

## “Dakhla”, un spectacle comme une réponse à la morosité ambiante

**A**bou Lagraa et ses danseurs ont déjà passé, le mois dernier, une semaine de résidence au théâtre, afin de préparer le spectacle “Dakhla”. « Ici, on travaille dans une paix et une sérénité incroyables », avait-il alors confié.

Le chorégraphe en avait alors dit un peu plus sur ce nouveau spectacle, “Dakhla”, qui veut dire “l’entrée” et annoncera l’arrivée de la Baraka à Annonay : « Dakhla, c’est un retour à la danse pure, à la fraîcheur. C’est une réponse à la morosité de 2015 et 2016. Je veux redonner de l’espoir, de la joie au public. »

La chorégraphie met en scène un quatuor de danseurs, deux danseurs contemporains de sa compagnie, La Baraka, et deux

danseurs hip-hop. Tous les quatre embarquent les spectateurs pour un voyage à destination d’Alger, de New-York et d’Hambourg. La musique suivra leurs pérégrinations : chââbi algérien, Prince et Supertramp pour la Grosse pomme et musique électronique sortie des platines d’un DJ hongrois.

Si les thèmes du métissage et de la liberté de circulation, chers à Abou Lagraa, sont abordés, le chorégraphe insiste : « Dakhla, c’est de la danse pure. Pour le public qui a été un peu étonné, voire perturbé par “Le Cantique des cantiques”, très violent et engagé, je reviens ici à la source : la danse légère, généreuse, porteuse de joie. » Tout un programme.

**A.B.**



**Avec son nouveau spectacle, Abou Lagraa revient à « la danse pure ».**

Photo archives Le DL